

indiquer la relation et la subordination que les autres sacrements ont à ce sacrement. (1)

En résumé, si l'Eucharistie, comme tous les autres sacrements, augmente en notre âme la grâce sanctifiante, elle ne le fait pas de la même manière; car, premièrement elle met en nous l'auteur même de la grâce, alors que les autres sacrements ne nous donnent qu'une participation de la grâce; et deuxièmement la grâce qu'elle nous donne a un but bien déterminé, absolument distinct de la fin pour laquelle les autres sacrements confèrent la grâce.

Or la grâce, nous l'avons dit, nous unit, nous incorpore à Jésus-Christ. Si donc tous les sacrements nous unissent en quelque manière à Jésus-Christ, l'Eucharistie seule nous unit d'une manière pleine et parfaite au Sauveur, en attendant l'union glorieuse de l'éternelle bénédiction.

Cette union se fait évidemment entre Jésus-Christ et notre âme. Mais celle-ci est-elle seule à s'unir à Jésus-Christ?

\* \* \*

Les expressions dont se servent les saints Pères, lorsqu'ils parlent de notre union avec Jésus-Christ par l'Eucharistie, pourraient faire supposer que la Communion établit entre Jésus-Christ et nous une union corporelle. Ne disent-ils pas en effet que Jésus-Christ fait de nous "son propre corps", "que nous faisons avec lui une seule chair", que Jésus-Christ ne nous a pas promis "d'être en nous seulement par une relation d'affection, mais par une participation physique", que "le Christ s'insère par sa chair dans tous les fidèles, qu'il se mêle à nos corps"?

La Communion unit-elle donc notre corps au Corps de Jésus-Christ?

"De nos jours, dit Suarez, certains bons catholiques, afin de s'opposer plus efficacement aux négateurs de la présence réelle, n'hésitent pas à affirmer que cette union est réelle, physique, naturelle"(2) à tel point que le Corps de Jésus-Christ

(1) Cf. I. Th. *Sum. Theol.* III q. LXV. a. III.

(2) *In. III. p. S. Th. disp. LXIV. sect. III.*